

et, en outre, le manque d'argent est cause que nous ne possédons pas une organisation économique ni une activité industrielle capables de répondre à tous nos besoins. La deuxième raison, à notre sens, c'est que la vie étant au Canada, comme du reste comme dans à peu près tous les pays relativement neufs, très chère, il faut payer des ouvriers un salaire si élevé, qu'il aux ouvriers un salaire si élevé, qu'il coûteuse pour qu'elle puisse concurrencer victorieusement la production de pays européens où, la vie étant meilleur marché, les salaires sont moins élevés.

Le manque d'argent dans le Trésor public, mettant le gouvernement dans l'impossibilité de livrer à l'exploitation une immense partie de nos richesses naturelles; et le manque d'argent chez les particuliers, les empêchent de développer, afin de répondre à tous les besoins, les industries canadiennes ou d'en établir de nouvelles, joints à la cherté de la main-d'oeuvre et, partant, de la production, placent forcément le produit étranger dans un état de préférence sur le marché canadien même. — Voilà, d'après nous, les causes de cet état de choses, qui régnait longtemps avant la guerre, de l'état de choses qui nous prédispose, pour ainsi dire, à une crise économique dès que survient la moindre dépression dans le domaine des affaires ou dans le rendement agricole.

Le conflit actuel, dont les effets se feront peut-être sentir plus violemment encore, en notre pays, quand il aura pris fin que durant qu'il fait rage, augmentera précisément, d'après les prévisions les plus raisonnables, l'intensité du double mal dont nous souffrons: insuffisance d'argent et excessif bon marché des produits étrangers: français, anglais, allemands, autrichiens, etc. A propos des produits de ces derniers pays, on se propose de les boycotter et d'y subs-

tituer les nôtres. C'est bientôt dit, mais ce n'est pas aussi facile à faire. Sans doute, tant que durera la guerre, l'Allemagne et l'Autriche seront dans la quasi impossibilité d'exporter leurs marchandises chez-nous. Mais après la guerre ?

Après la guerre, tous les belligérants, vainqueurs comme vaincus, seront épuisés, ou du moins très affaiblis, financièrement et économiquement. Il faudra qu'ils se relèvent. L'Angleterre — des financiers très autorisés du Royaume-Uni le prédisent déjà — après la guerre, l'Angleterre aura beaucoup moins d'argent à prêter à l'étranger que maintenant. Et, si l'argent est rare en Angleterre, comme du reste partout, le taux en sera plus élevé. Donc, notre pays, qui manque déjà d'argent pour mettre en valeur ses richesses naturelles, ne pourra en emprunter que difficilement, et il devra payer un gros intérêt. Le manque d'argent, dont nous souffrons, sera donc aggravé.

L'autre de nos maux fondamentaux sera aussi aggravé : nous voulons parler de l'invincibilité de la concurrence étrangère.

Les pays belligérants se trouvent très appauvris, ruinés dans certaines de leurs parties, verront leur pouvoir d'achat considérablement diminué. Et ils auront besoin d'argent. Il faudra, par conséquent, qu'ils vendent plus qu'ils n'achèteront. Il faudra, à tout prix, qu'ils vendent leurs produits, et ils devront consentir tous les sacrifices pour arriver à ce résultat. Ils se priveront de tout superflu, vivront maigrement et travailleront double pour un salaire à moitié moindre qu'avant la guerre. Ils nous feront donc une concurrence ruineuse pour nous, et l'Allemagne et l'Autriche aussi bien que la France et l'Angleterre. Malgré tout le patriotisme que l'on pourra avoir, si une matière première ou un produit quelconque, d'origine alle-